

## Groupe de travail « Production Diffusion »

### Compte-rendu

Réunion du 9 novembre 2022  
Théâtre de Beaune

#### Sont présents :

Sabrina Sow	Syndicat des cirques et compagnies de création
Jean-Paul Rolland	PRODISS
Dorothee Villemaux	DRAC Bourgogne-Franche-Comté
Anne Zaïre	Région Bourgogne-Franche-Comté
Jérôme Sabre	Réseau Affluences
Raphaël Levron	SACEM
Natan Jannaud	Territoires de cirque.
Lucile Chesnais	Fédération des arts de la rue de Grand Est Bourgogne-Franche-Comté - FAREST
Agnès Saraiva	SFA - CGT
Thierry Museur	CIP Bourgogne
Tiziana Mélis	CIP Bourgogne
Brice Lallemand	Association des cinémas indépendants de Bourgogne-Franche-Comté - CIBFC
Géraldine Jeandel	Plateforme Jeune Public - PLaJe Bourgogne-Franche-Comté
Thierry Barrié	APARR

#### Co-animation :

- Sabrina Sow, Syndicat des Cirques et compagnies de création, référente du comité de pilotage
- Natan Jannaud, Territoires de Cirque, dans le rôle de rapporteur
- Elise Lebossé, Culture Action, coordination animation

#### Référents :

- Dorothee Villemaux, DRAC Bourgogne-Franche-Comté
- Anne Zaïre, Région Bourgogne-Franche-Comté

## Rappel de l'ordre du jour :

- Ouverture du groupe de travail.
- Tour de table, présentation des membres présents.
- Présentation du COREPS Bourgogne-Franche-Comté :  
Fonctionnement, construction, cadre, instances, partage des travaux.
- Tour de table, partage des actualités de chaque organisation représentée.
- De la thématique au choix des sous-thèmes à problématiser :  
Attentes / choix / priorités des membres.  
Problématiques à élaborer, à prioriser.  
Méthode et outils envisagés.
- Ordre du jour de la prochaine séance.
- Date et lieu du prochain rendez-vous de travail :
- 1 journée entière à déterminer début décembre 2022.

Après un premier tour de table de présentation des membres présents, Elise Lebossé présente le COREPS de Bourgogne-Franche-Comté pour informer et rappeler le cadre qui réunit le groupe de travail.

Un second tour de table d'actualité permet de partager les actualités des organisations représentées et de **faire ressortir des premiers constats liés à la thématique du groupe de travail : « Production Diffusion »**.

- L'interconnaissance est une question transversale qui traverse les thématiques travaillées au sein du COREPS BFC et qui va permettre aux membres de mieux se connaître et être capables de se serrer les coudes pour trouver des solutions innovantes.
- Mise en avant de temporalités différentes et diverses parmi les secteurs représentés au sein du COREPS BFC.
- Les rapports dans la production et la diffusion sont en train de se modifier drastiquement. C'est le moment d'inventer des choses ensemble et de pouvoir s'entendre et se parler dans une certaine forme d'horizontalité.
- Le droit du producteur est questionné, notamment au niveau européen.
- Les calendriers de saison des équipes artistiques se construisent de plus en plus tardivement.
- On constate un gros gâchis des spectacles créés pendant la COVID qui ne tournent pas et qui ne seront jamais joués.
- Quel est l'intérêt à courir et à s'octroyer la primeur de la création de l'année ?
- Le nombre moyen de représentations pour un spectacle est de 2.
- Comment diffuser aujourd'hui ?
- Comment financer les projets de création ?
- Quelle est l'alternative ? Comment impulser d'autres directions et construire une nouvelle économie ?
- Comment financer la production aujourd'hui ?
- Les coproducteurs sont de moins en moins nombreux.
- L'offre peut-elle se réguler ? Comment ?

- Dans le théâtre, plus largement dans le spectacle vivant, les salaires des artistes et les prix de cession stagnent.
- L'embouteillage amplifié avec la COVID rend impossible le travail des chargés de production et de diffusion.
- Question de la professionnalisation et des moyens humains et financiers à réunir pour la structuration des compagnies et apporter la technicité et les compétences nécessaires pour la bonne réalisation des projets.
- Restructuration en cours du secteur cinématographique.
- La région Bourgogne-Franche-Comté est l'avant dernière région de France, après la Guyane, en termes de budget alloué à la production cinématographique.
- Une grosse majorité des productions cinématographiques réalisées en région sont des productions parisiennes. Elles n'embauchent qu'un nombre infime de techniciens locaux. Leurs retombées économiques en termes d'hôtellerie, de restauration, de location de matériel sont cependant importantes.
- Petits et gros exploitants de cinéma donnent une réalité de terrain très variée en Bourgogne-Franche-Comté.
- Les salles de cinéma de Bourgogne-Franche-Comté sont vieillissantes et les équipes sont réduites, la problématique est double :  
Comment étoffer les équipes ? Comment créer des postes de médiation pour mobiliser le jeune public et renforcer l'éducation à l'image ?  
L'augmentation du coût des fluides, du coût des matériaux impactent le coût de fonctionnement des établissements et enrayent les projets de rénovation ou d'extension.
- Comment analyser la baisse de public, notamment pour les spectateurs de cinéma ? Des hypothèses autour des pratiques domestiques et des changements opérés pendant la crise sanitaire peuvent expliquer en partie cette baisse. Quels seraient les autres raisons ?
- Après la création du CNM, la question de la poursuite de son financement se pose.
- Ferons-nous une pause « obligée » des festivals et toute autre manifestation artistique et culturelle en raison des JO 2024 ?
- La question des droits d'auteurs et des plateformes streaming.

Ce tour de table a permis de croiser les **sujets communs** au spectacle vivant, au cinéma, à l'audiovisuel. A partir du **terreau constitué** de ces premiers constats, une **vision commune** doit se construire autour de ces questions liées à la Production Diffusion à l'échelle de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Parmi les différents sujets évoqués, quelles lignes de travail le groupe de travail choisit-il de creuser ? Quels sont les choix, les envies, les priorités sur lesquels le groupe est communément d'accord de réfléchir et d'échanger ?

Une fois les thèmes ou les sous-thèmes déterminés, comment les problématiser et orienter les travaux du groupe de travail « Production Diffusion » ?

**Pour avancer sur ces objectifs, des questionnements ressortent :**

- Mise en avant des logiques différentes et de l'hétérogénéité des secteurs différents : spectacle vivant, audiovisuel et cinéma, des problématiques différentes d'une discipline à l'autre, d'un secteur à l'autre.
- Proposition de travailler les définitions, un lexique ou un glossaire, pour une meilleure compréhension mutuelle, pour éviter des erreurs d'interprétation et pouvoir avancer éventuellement sur des problématiques plus sectorielles.
- Situation de pénurie de moyens humains partagée ainsi que son impact sur la production et la diffusion.
- Malgré les différences les secteurs du champ du COREPS BFC sont liés dans le rapport aux artistes et dans le rapport au territoire.
- Les questions prioritaires ne sont-elles pas celles liées au changement apporté par la crise sanitaire ?
- Qu'est que la production et la diffusion pour chacun des secteurs et disciplines représentés ?
- Des différences sont à apprécier entre la gestion de structures subventionnées et celle d'entreprise privée. Rentabilité ou gestion à l'équilibre.
- Comment prendre en compte les différences de taille et d'échelles des structures ?
- Comment travailler la question des publics, de la fréquentation des publics ? Quels sont les indicateurs ? Comment obtenir ces données ? (Rappel de l'existant : CNC, SIBIL...)
- Le ticket moyen et son estimation de jauge et de spectateurs potentiels dans les négociations des programmeurs avec les partenaires publics.

**Pour synthétiser les échanges et aller vers les choix du groupe de travail « Production Diffusion », les premières pistes retenues :**

- La question du langage commun, en avoir conscience à chaque fois que l'on s'exprime. Ce qui n'empêche pas qu'il y ait des problématiques communes en tout cas à étendre
- Des problématiques existaient déjà avant la COVID, elles se sont dégradées depuis et cela se complexifie encore avec le contexte international et la hausse des coûts de matériaux et d'énergie
- Problématique contextuelle liées aux JO de 2024.
- La pénurie de moyens humains, une thématique abordée dans le groupe de travail Emploi Formation, et plus largement la question attractivité de nos métiers.
- Ce qui est revenu beaucoup et fait presque l'unanimité, sauf pour les arts de la rue, c'est la question de la fréquentation, qui est une problématique commune.
- Sur cette volonté d'avancer sur des vocabulaires communs, des lunettes communes pour pouvoir parler des mêmes choses, analyser et comparer ce qui est comparable.
- On a parlé d'indicateurs plus particulièrement sur la fréquentation. Quels seraient les indicateurs qui pourraient correspondre aussi à la production et à la diffusion ?
- Au-delà des indicateurs ou d'un glossaire, comment aborder la question du comment on produit et comment on diffuse et plus particulièrement dans le spectacle vivant ?
- La question du phénomène d'embouteillage que l'on connaissait dans la production et que l'on connaît maintenant dans la diffusion.
- Dans les deux ans de COVID les artistes ont créé (SP, cinéma), et pas diffusé, ce qui amplifie l'embouteillage de la diffusion à la sortie du COVID. Est-ce structurel ou conjoncturel ? La problématique ne se traite pas de la même manière.
- On n'est pas en dehors d'un vocable qui touche toute la société, d'une volonté d'innovation permanente. On le retrouve dans les dossiers de demande de subvention : projets innovants...
- La question de l'innovation constante, combien de spectacle de répertoire tournent ? Pourquoi les compagnies se sentent obligées de créer ? A quel besoin cela répond-il ? Est-ce essentiel de créer tout le temps ?
- Comment vivre en étalant les temps de production et de diffusion ? Avec de l'action culturelle ? En finançant les temps de recherche ? Comment ?

**La prochaine réunion du groupe de travail « Production Diffusion » aura lieu :**

**Mercredi 7 décembre de 10h à 16h30  
au Zénith (salle de réception) à Dijon.**

-----

Question de la représentation du cinéma au sein du COREPS, et notamment la production, syndicats des producteurs indépendants.

Pour mémoire :

**Thématique et sous-thèmes, questionnements de départ appelés à évoluer, à être priorisés et problématisés par le groupe de travail.**

### **Production / diffusion**

Face à la baisse des moyens de production, aux difficultés de la diffusion et à la saturation des programmations, comment engager une évolution des pratiques dans une approche globale ?

Comment réinventer la production, la diffusion des spectacles à l'heure de la digitalisation ? Quelles sont les alternatives ?

Comment sortir de la logique concurrentielle entre les lieux, entre les équipes artistiques, entre les lieux et les équipes artistiques en cherchant un nouvel équilibre construit sur la complémentarité et la solidarité ?

Comment travailler la relation Equipe artistique / Lieux de production et/ou diffusion / Public ?

Comment impulser le travail en réseau en région ? Entre pairs ? Entre producteurs et diffuseurs ?

Qu'apporterait le développement des bureaux de production en région ?

Comment tenir compte de la transition écologique en répétitions, en tournées ? Quelles sont les outils, les pratiques à adopter et comment les mettre en œuvre ?

La question des moyens de production et de la difficulté à garantir la rémunération des équipes artistiques est d'autant plus complexe pour les équipes émergentes.  
Y a-t-il des solutions apporter ? Lesquelles ?